



Au coeur de la Ville

Une paroisse qui vit

Phomélie du dimanche !

Dimanche 25 avril 2021



Chers amis,

Sans doute que le trésor le plus précieux d'une famille est son unité, le fait qu'elle n'ait qu'un seul coeur. L'unité a pour fruit la paix. C'est la raison pour laquelle le trésor le plus précieux d'une paroisse, est son unité. On le sait bien, ce qui blesse le plus une famille, c'est ce qui la divise, ce qui la déchire. Bien souvent nous nous concentrons sur ce qui nous divise et non sur ce qui nous unit. Nous avons cette grâce, comme catholiques, d'être UNE Eglise et nous allons le proclamer dans quelques instants dans le Credo, nous croyons en l'Eglise qui est une. Si notre Eglise est une, si notre paroisse est une, si notre diocèse est un, c'est parce que nous avons un seul pasteur, un seul berger, un seul chef, le Christ. Le Christ est l'unique Bon Pasteur qui rassemble ses brebis, comme Jésus le dit si bien dans l'évangile d'aujourd'hui. Et si Dieu a voulu qu'il y ait des pasteurs au service de son Eglise : le pape, les évêques, les prêtres, c'est simplement pour être au coeur de son troupeau l'image de l'unique berger, de l'unique pasteur. Et on ne le sait que trop bien, le pasteur, le prêtre, l'évêque, qui croirait être l'unique pasteur, sera toujours soit un mercenaire, comme dans l'évangile, soit un gourou, mais il ne sera jamais LE Bon Pasteur. Au moment où Jésus dit à St Pierre « Sois le pasteur de mes brebis », Il lui dit bien que ce sont ses brebis, St Pierre n'est que le serviteur. Nous sommes les brebis du Christ, nous ne sommes pas les brebis du Pape François, de Mgr Scherrer, de Don Pierre-Antoine, de Don Armand ou de qui que ce soit d'autre. Nous sommes les brebis de l'unique pasteur, Jésus-Christ. Nous avons là le rôle très pro-fond des prêtres qui est de rassembler, de faire l'unité du troupeau autour de l'unique pasteur, le Christ. Ce qui nous divise, ce sont les loups et vous avez vu dans l'évangile que Jésus nous parle d'une race de loups tout à fait particulière. Ce ne sont pas des loups qui viennent dévorer les brebis, comme vien-draient le faire un loup normalement constitué, non. Jésus parle d'un loup qui prend possession du troupeau et qui disperse les brebis. Ce qui nous divise, ce sont les loups, ce qui nous rassemble, c'est le Christ. Et voilà, tout simplement, la mission des pasteurs de l'Eglise.

Mais l'unité, et on ne le sait que trop bien, dans nos familles, dans nos communautés, a un prix que doit payer le Pasteur. Le prix de l'unité de l'Eglise, pour lequel d'ailleurs le Christ à la fin de l'évangile de St Jean a prié avec une grande insistance, le prix qu'il a payé, c'est sa vie. C'est d'ailleurs l'unique critère que nous donne le Christ pour discerner le bon du mauvais pasteur, le bon du mauvais berger. Le Bon Pasteur dit-il, est celui qui donne sa vie pour ses brebis. Le mercenaire, lui, est intéressé par la laine, par le gain, par le pouvoir. Le Bon Pasteur, lui, donne sa vie. Mais quel paradoxe quand on y réfléchit un instant : un berger qui est prêt à mourir pour ses brebis ! Pourtant c'est ce que fit le Christ : Il a donné sa vie pour nous, pour l'unité de l'Eglise, pour l'unité de son troupeau, et c'est la raison pour laquelle être prêtre, être pasteur ne peut jamais être autre chose qu'un service. Et St Pierre, le premier pasteur à qui Jésus a confié l'Eglise, ne le sait que trop bien : ce n'est pas en raison de sa dignité qu'il a été choisi puisqu'au moment où Jésus lui confie les brebis, c'est le moment où il se fait pardonner trois reniements. Le pasteur est nécessairement celui qui se met au service sinon il est le mercenaire.

Cette réalité-là est vraie du prêtre, mais pas seulement : elle est vraie partout dans toute notre vie. Dans une vie, on ne porte de fruit, on n'est fécond que si l'on donne sa vie, quelle que soit la condition de notre vie : que l'on soit marié, que l'on soit célibataire, que l'on soit infirme, que l'on soit malade, prêtre, religieuse, on ne porte du fruit que si l'on donne sa vie et jamais lorsqu'on la prend. C'est d'ailleurs le sens profond du mariage. Le mariage est le lieu par excellence où un époux et une épouse se donnent la vie l'un à l'autre et si cette vie est donnée sous condition, si cette vie peut être reprise, alors elle n'est pas vraiment donnée, et elle ne peut pas vraiment être féconde. Et c'est d'ailleurs pour cela que les personnes, les saints qui ont été les plus féconds sont ceux qui ont été non pas gratifiés d'un grand succès mais qui ont donné leur vie, parfois dans le secret des cloîtres, parfois dans le secret d'une chambre d'hôpital, et qui pourtant ont réussi par le don de leur vie à transformer le monde. On dit souvent qu'il y a une crise des vocations, et de fait, cela est véridique, il y a une terrible crise des vocations. Mais le vrai problème est une crise du don, c'est une crise de générosité. S'il n'y a plus de prêtre, c'est qu'il n'y a plus personne qui veut donner sa vie pour l'Eglise. Si les gens ne se marient plus, c'est qu'il n'y a plus personne qui veut donner sa vie. Le coeur de toute vie féconde, c'est le don de soi. Et Jésus nous explique pourquoi : « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie ». En réalité, ce qui est derrière le don d'une vie, c'est l'amour, c'est la charité, c'est le sens de ce que nous voyons comme chrétien sur la croix : le Christ a donné sa vie par amour; personne ne la lui a prise, il le dit bien, il la donne lui-même par amour.

Prier pour les prêtres, ce n'est pas prier pour qu'ils soient compris, pour qu'ils aient du succès ou que sais-je. Prier pour les prêtres, c'est simplement prier pour qu'ils donnent leur vie. Et c'est le sens profond du célibat des prêtres : le célibat est un trésor si précieux pour l'Eglise, il est l'expression du don de leur vie. La fidélité dans un couple est l'expression du don de la vie des époux, le célibat est l'expressions du don de la vie du prêtre pour le troupeau. Prier pour eux, je dis « eux » car comme prêtre je ne suis pas exempt d'avoir besoin de prêtres, pour me confesser, pour me diriger... Prier pour les prêtres, c'est donc prier pour qu'ils donnent leur vie, qu'ils soient fidèles au don qu'ils ont fait le jour où ils se sont consacrés, pour qu'ils portent du fruit. Prier pour les prêtres, c'est prier pour qu'ils puissent réaliser cette mission que le Christ leur a confiée : rassembler le troupeau. Prier pour les prêtres, c'est prier pour l'unité du troupeau. Ayons à coeur, chers amis, de prier pour les vocations sacerdotales, de prier pour la fidélité de nos prêtres, pour ceux qui nous ont marqués dans notre vie, depuis notre baptême, jusqu'à peut-être l'enterrement de nos proches. Prions pour eux, pour qu'ils soient fidèles au don total de leur vie et cela, sans retour. Amen.